

BELUGA DISTRIBUTION ET PERSPECTIVE FILMS
PRÉSENTENT

MAXIME SARTORI
VICTOR GRILLOT

FABRICE MORIO
AURÉLIE DECAUX

ALONSO OJEDA
ÉLODIE LUNOIR

La Sirene à Barbe

UN FILM DE NICOLAS BELLENCHOMBRE ET ARTHUR DELAMOTTE



SCÉNARIO NICOLAS BELLENCHOMBRE ET SHIMON URIER IMAGE ARTHUR DELAMOTTE ET MAXENGE LABREUX SON GUILLAUME VALLÉE COSTUMES CATHY DESCHAMPS COIFFURE DANIELLE FINOT
MUSIQUE ANTOINE ROZÉ, PIERRICK LE BRAS ET NICOLAS ENGEL MONTAGE SON HUGO BOUVILLIE-POIREY ET LÉO LEMBERGER MIXAGE MIKAËL BARRÉ
DIRECTRICE DE PRODUCTION CHRISTINE PAWLAK PRODUCTEUR GAELE JONES COPRODUIT PAR NICOLAS BELLENCHOMBRE, ARTHUR DELAMOTTE ET LAURENT AURIAUX PRODUCTION PERSPECTIVE FILMS
EN COPRODUCTION AVEC LA SIRENE À BARBE, LES MAAN ET ARGANES AVEC LE SOUTIEN DE LA SABEM VENTES INTERNATIONALES THE OPEN REEL



AVEC
MAXIME SARTORI
VICTOR GRILLOT
FABRICE MORIO
AURÉLIE DECAUX
ALONSO OJEDA
ÉLODIE LUNOIR

La Sirene à Barbe

UN FILM DE NICOLAS BELLENCHOMBRE ET ARTHUR DELAMOTTE

AU CINÉMA LE 2 OCTOBRE 2024

Fiction-97 minutes-2024-Couleur-France

Image :2:35- Son : 5.1

Distribution :
Beluga Distribution

Programmation :
Matthieu de Faucal
matthieu.defaucal@gmail.com
M:+33 6 52 14 56 30

Presse :
Florence Alexandre / ANYWAYS
florence@anyways.fr
T :+33 1 48 24 12 91



SYNOPSIS

Les drags queens du cabaret de La Sirène à Barbe montent un spectacle grandiose, du chant, du cirque, de la danse, du jamais vu pour la ville de Dieppe. Erwan, un pêcheur du coin, est sous le charme. Il s'aventure alors dans leur monde fait de joie et de fête et y découvre, derrière les costumes des personnages de scène, des humains tourmentés, solitaires, trop sensibles mais prêts à tout pour porter ce projet le plus loin possible. Le portrait d'une petite ville portuaire habitée tout autant de quotidiens moroses que de destinées extraordinaires.

QUELQUES MOTS SUR L'ORIGINE DU FILM

En 2020, Nicolas Bellenchombre « La Sirène à Barbe », à Dieppe. Cette date marque le début de deux grands projets : celui de sa carrière de patron de cabaret et le point de départ et d'arrivée, source perpétuelle d'inspiration, de ce film.

Quelques mois plus tôt, il se fait violemment agresser dans les rues de Dieppe pour des raisons homophobes. Immédiatement naît en lui l'envie de construire un endroit sécurisant pour tous. Un lieu où l'orientation sexuelle, le genre par lequel nous nous définissons, l'âge que nous avons, ne soit pas un frein à se réunir, à rêver, s'éduquer et surtout, faire la fête. Cet acte politique et militant permet d'offrir à ceux qui n'en avait pas, un lieu confortable mais aussi, d'accueillir des personnes étrangères à ce milieu qui viennent découvrir, rire, s'encanailler. C'est un lieu important autant dans sa construction personnelle que dans l'équilibre de la ville de Dieppe. C'est devenu un point de rendez-vous pour une poignée d'habités et très rapidement, le projet du cabaret a dépassé ses ambitions professionnelles. Il a créé des liens forts avec la troupe de drags queens avec qui il travaille et qu'il aime comme des sœurs.

L'envie de faire un film lui est venue dès l'ouverture du cabaret. Son œil de cinéaste en a décelé tout le potentiel. L'équipe du film s'est imposée à lui dans un même mouvement. Le cabaret a attiré à lui des personnes curieuses et sensibles à cet univers.



Un soir, Arthur Delamotte, aujourd'hui coréalisateur, chef-opérateur et monteur du film, puis Gaëlle Jones, productrice, sont venus boire un verre et, en une soirée, ont vu, tout comme Nicolas, la force cinématographique de ces éléments réunis et l'ont suivi, passionnément, dans ce projet.

QUELQUES MOTS DE NICOLAS BELLENCHOMBRE

« Nous avons réussi à rassembler, presque sans nous en rendre compte, en mûrissant l'idée, tous les éléments nécessaires pour réaliser un film. J'ai mis deux nuits pour établir les bases du scénario. Tout était déjà là. Le reste de l'équipe était principalement constitué des employés du cabaret. Nous avons donc les moyens physiques, scénaristiques et humains pour concrétiser ce film. Et comme rien ne garantissait la pérennité de cette situation, nous avons décidé de travailler dans l'urgence, de tout miser sur l'adrénaline que ce projet fédérateur procurait à chacun. Avec Gaëlle Jones, nous avons dévié des schémas de production classiques. Nous avons financé ce film en fonds propres. Nous avons toujours rêvé de faire du cinéma comme on peint un tableau, d'un coup de pinceau, d'un geste. Avec ce film, nous avons pu nous en approcher.



Nous avons conçu le film comme un témoignage, en synergie avec le réel. Montrer ce que les gens peuvent voir en venant à la Sirène à Barbe et aussi ce qu'ils ne peuvent pas voir. Nous voulons partager un morceau de vie de ces personnes qui nous entourent, raconter leurs histoires, leurs amours et aussi leur solitude. Il émane une grande mélancolie du métier de drag queens, comme des clowns tristes, elles sont très entourées et en même temps constamment en errance. Nous avons imaginé un montage dans lequel les récits de vie s'entrecroisent, se répondent et se succèdent comme les spectacles chaque soir. À l'exception de *Beluga*, qui est un personnage romancé basé sur l'histoire de Nicolas et joué par un comédien, toutes les drag queens sont de véritables artistes du cabaret. Nous avons écrit les dialogues pour elles et souvent en collaboration avec elles.

Avec la même fidélité, le film devait être ancré entre les quatre ports de Dieppe, une magnifique ville dont les couleurs et les lumières nous ont permis de créer des contrastes dans le film. Dieppe est une ville socialement et architecturalement très riche, pleine d'histoires. Beaucoup de personnages étranges viennent s'y échouer, c'est eux que nous voulons représenter. »

QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATEURS

Nicolas Bellenchombre vit ses premières expériences de cinéma à travers des stages en mise en scène, en régie et en photographie. En 2007, il réalise son premier court-métrage *Délivre-moi*, puis, en 2020, un premier long-métrage *Cowboy Camembert* coréalisé avec Cédric Tanguy. En parallèle, il fonde deux festivals en Normandie (le Festival du Film de Dieppe et le Festival du film des Villes Sœurs), et dirige depuis 2020 le cabaret La Sirène à Barbe, point de départ de son second long métrage éponyme réalisé en 2023.

Il prépare actuellement son 3ème films *Volcan* en coréalisation avec Victor Grillot.



Après des études musicales en conservatoire puis à l'Université, Arthur Delamotte fonde le collectif Les Maan avec Maxence Labreux, au sein duquel ils réalisent des clips musicaux pour des artistes de la région rouennaise.

La Sirène à barbe, coréalisé avec Nicolas Bellenchombre, est son premier film de fiction, où il est également chef opérateur et monteur. Il est le directeur de la photographie du projet de film de Nicolas Bellenchombre et de Victor Grillot *Volcan*.

LISTE ARTISTIQUE

Maxime Sartori : Sweety
Fabrice Morio: Beluga
Alonso Ojeda: Alonso
Victor Grillot: Erwan
Aurélie Decaux : Lily
Élodie Lunoir : Odette Lünn

LISTE TECHNIQUE

Scénario : Nicolas Bellenchombre et Shimon Urier
Réalisation : Nicolas Bellenchombre et Arthur Delamotte
1^{er} assistant réalisateur : Shimon Urier
Scriptes : Alexis Caron et Marie Evrard
Image : Arthur Delamotte et Maxence Labreux
1^{er} assistant caméra : Simon Verdier
Son : Guillaume Vallée, Hugo Bouillie Poirey et Léo Lemberger
Mixage : Mikaël Barre
Chef machiniste : Sylvain Quesmel
Décors et Costumes : Cathy Deschamps
Coiffures et Perruques : Danielle Finot
Musique originale : Pierrick Le Bras, Antoine Rozé et Nicolas Engel
Création des chorégraphies : Maxime Sartori et Alonso Ojeda
Direction de production : Christine Pawlak
Montage : Arthur Delamotte
Dtalonnage: Adrien Von Nagel
Mixage : Mikaël Barre
Production : Gaëlle Jones pour Perspective Films
Coproducteurs : Nicolas Bellenchombre, Arthur Delamotte et Laurent Auriaux

Un film produit par Perspective Films
en coproduction avec Les Maan, La Sirène à Barbe et Arcanes
avec le soutien de la Sacem

Distribution : Beluga Distribution
Ventes internationales : The Open Reel